



vlaams
RADIOKOOR

VOTRE SOIRÉE DE CONCERT

19:30 INTRODUCTION FOYER 2

Sander De Keere & Laetitia Gerards (EN)

20:15 CONCERT STUDIO 4

(sans pause - fin +/- 21:45)

Anna Clyne

Pocket Book VIII

Elvis Costello & Brodsky Quartet

Deliver Us

Percy Grainger

Love At First Sight

Elvis Costello & Brodsky Quartet

I Thought I'd Write to Juliet

Augusta Read Thomas

Love Songs: Love is a beautiful dream

Elvis Costello & Brodsky Quartet

This Offer Is Unrepeatable

Hakan Parkman & William Shakespeare

3 Shakespeare Songs: No. 2. Sonnet 147
(My Love Is As a Fever)

Elvis Costello & Brodsky Quartet

Romeo's Seance

Judith Bingham

The Drowned Lovers

Sir Charles Villiers Stanford

8 Part-Songs, Op.119: No. 3, The Blue Bird

Elvis Costello & Brodsky Quartet

I Almost Had a Weakness

Augusta Read Thomas

Love Songs: Alas, the love of woman

Elvis Costello & Brodsky Quartet

For Other Eyes

Jake Runestad

Let My Love Be Heard

Elvis Costello & Brodsky Quartet

Who Do You Think You Are?

Gavin Bryars

Two Love Songs: No. 2, Solo et pensoso

Elvis Costello & Brodsky Quartet

Dead Letter

Elvis Costello & Brodsky Quartet

The First to Leave

Anna Clyne

Pocket book LXV

Vlaams Radiokoor - Helikon Quartet

Laetitia Gerards, soprano

Marcus Creed, chef de chœur

NOTES DE PROGRAMME

Impossible de cataloguer l'auteur-compositeur-interprète britannique Elvis Costello (1954). Avec plus de trente albums à son actif, il est connu pour mélanger les genres, entre punk, pop, country, reggae, jazz et même classique. Sa première incursion dans le genre classique remonte à 1993. Cette année-là, il enregistre avec le Brodsky Quartet *The Juliet Letters*, un album qu'il décrit lui-même comme « une série de chansons pour quatuor à cordes et voix, avec un titre. C'est un peu différent. Ce n'est pas un opéra rock. C'est quelque chose de nouveau ». L'expérience n'est pas accueillie partout avec enthousiasme, mais elle vaut au compositeur un Edison Award (un prix musical néerlandais, comparable aux Grammy Awards).

L'histoire que relate cette série de chansons intemporelles est celle de Roméo et Juliette et de personnes qui laissent encore des lettres d'amour adressées à une Juliette Capulet imaginaire sur le balcon supposé de Vérone. L'une des chansons commence par « J'ai pensé écrire à Juliette, car elle comprendrait ». Toutes mettent en lumière le côté parfois

sombre de l'amour. Comme un antidote, de douces compositions a cappella viennent cependant illustrer la foi en la beauté de l'amour.

THE JULIET LETTERS

L'idée des Juliet Letters vient à Elvis Costello après la lecture d'un article de journal sur un professeur italien qui répond aux lettres adressées à la Juliette Capulet de fiction. Les gens s'y expriment à propos d'un amour sans retour, d'une relation difficile ou d'une rupture. Le compositeur se rend alors compte que l'héroïne tragique de la pièce de Shakespeare peut offrir une métaphore à la désillusion que l'on peut éprouver dans une histoire d'amour.

Quelques années avant de lire cet article, Costello a assisté à un concert du Brodsky Quartet londonien et a vu dans les quatre musiciens les parfaits partenaires pour un nouveau projet. En novembre 1991, ils se rencontrent pour la première fois afin de travailler à la fois sur les paroles et la musique. Costello et les quatre membres du quatuor collaborent pour tout le travail d'écriture : « L'idée était de rentrer chez soi un soir et d'écrire une lettre – tout le monde peut écrire une lettre. Tout ce qu'ils ont écrit n'était pas brillant, mais tout ce que j'ai écrit ne l'était pas non plus. Petit à petit, nous avons élaboré un texte ; ayant assez d'expérience pour reconnaître une bonne phrase quand j'en vois une, j'ai fait office de rédacteur. »

Le résultat est une série de vingt ballades dramatiques sur l'amour, la trahison et la mort, écrites du point de vue de personnages masculins et féminins de différents âges. On entend ainsi la jalousie grandissante d'une femme suspicieuse dans *For Other Eyes*, la solitude d'un amant dans *Romeo's Seance* ou

les paroles consolatrices d'un homme sur le point de mourir dans *The First to Leave*.

UNE ODE À L'AMOUR

Les pièces de théâtre et les sonnets de Shakespeare continuent à nous inspirer, comme en témoignent les œuvres de plusieurs compositeurs contemporains, dont le Suédois Håkan Parkman (1955-1988) et la Britannique Anna Clyne (1980-), nominée aux Grammy Awards. Pour écrire *Pocket Book*, une œuvre commandée par la compagnie américaine *Roomful of Teeth*, cette dernière s'est inspirée des sonnets VIII et LXV ; dans le huitième sonnet, Shakespeare fait une comparaison entre la musique et une vie de famille harmonieuse, qui toutes deux permettent d'échapper à une vie solitaire. Clyne reflète cette dualité dans la musique : « Le vers d'ouverture, "Music to hear, why hear'st thou music sadly?", sonne comme un prélude au reste du sonnet, où l'on ressent l'intimité qui caractérise les sonnets de Shakespeare. Pendant que le texte est récité, le chœur chante sur une progression harmonique lente, et la musique se termine sur une note – une seule. »

Le poète de la Renaissance Francesco Petrarca a lui aussi chanté l'amour dans son célèbre *Canzoniere* ou Livre de chant, qui contient 366 poèmes décrivant son amour pour l'inaccessible Laura, depuis son premier coup de cœur jusqu'aux réflexions qu'il nourrit après la mort de la belle. Les poèmes de Pétrarque figurent parmi les préférés du compositeur britannique Gavin Bryars (1943-) : « Les sonnets de Pétrarque m'attirent pour plusieurs raisons. D'abord parce qu'ils occupent une place importante dans la musique du madrigal italien, mais aussi pour la beauté déchirante de sa poésie et pour sa perfection

technique. » En 2010, Bryars met en musique deux sonnets de Pétrarque sous le titre *Two Love Songs*, pour trois sopranos. Cet effectif inhabituel lui permet de tirer profit de l'intensité émotionnelle de la langue italienne, comme on peut l'entendre en particulier dans la deuxième chanson, *Solo et pensoso*.

Les *Love Songs* de la compositrice américaine Augusta Read Thomas (1964-) font entendre une sonorité toute différente. Thomas a composé le cycle, commandé par le chœur d'hommes Chanticleer, en s'inspirant des voix de chacun des chanteurs. Cette œuvre kaléidoscopique foisonne d'effets théâtraux et ludiques.

A BLUE NOTE

The Blue Bird de Sir Charles Villiers Stanford (1854-1924) est un classique du répertoire choral britannique, œuvre méditative inspirée par l'image impressionniste de la nature évoquée par Mary Elizabeth Coleridge dans son poème *L'Oiseau bleu*. Le temps semble s'arrêter : au-dessus du chœur, la gracieuse mélodie de la soprano solo flotte jusqu'à ce que l'oiseau bleu disparaisse. La beauté du poème n'a pas non plus échappé à Judith Bingham (1952), qui, pour *The Drowned Lovers*, a reconstitué le *Blue Bird* de Stanford en se basant sur son seul schéma harmonique. À chaque représentation, son œuvre doit suivre immédiatement l'original de Stanford, sans interruption. Bingham a toutefois ajouté un nouveau texte, moins idyllique : une femme, qui soupçonne son amant de ne plus l'aimer, l'entraîne sous l'eau avec elle lors d'une baignade. Les deux amants se noient ; depuis les profondeurs du lac, la surface de l'eau ressemble au ciel bleu. La tragédie *Roméo et Juliette* de Shakespeare n'est pas bien loin.

Texte : Aurélie Walschaert

MARCUS CREED, chef de chœur

Marcus Creed, né et élevé sur la côte sud de l'Angleterre, a commencé ses études au King's College de Cambridge, où il a eu l'occasion de chanter dans le célèbre Chapel Choir. Il a ensuite étudié à Christ Church à Oxford et à la Guildhall School of Music and Drama à Londres.

Marcus Creed vit à Berlin depuis 1977, où il a travaillé au Deutsche Oper en tant que répétiteur d'opéra, chef de chœur, avec le Scharon Ensemble en tant que pianiste et chef d'orchestre et enseigne à l'Universität der Künste et au Gruppe Neue Musik. De 1987 à 2001, Marcus Creed a été directeur artistique du RIAS Chamber Choir. En 1998, il est devenu professeur de direction d'orchestre à Hochschule für Musik und Tanz Keulen de Cologne.

Marcus Creed est régulièrement invité à participer aux festivals internationaux, où il dirige des concerts de musique ancienne et nouvelle. En 2014, il est devenu directeur musical de l'ensemble vocal de la radio danoise à Copenhague.

Ses œuvres ont été enregistrées sur de plusieurs CD avec l'ensemble vocal SWR, pour lesquels il a reçu de nombreuses récompenses internationales, notamment le prix de la critique musicale allemande de l'année, l'Edison Classic Award, le Diapason d'Or, l'Echo Klassik Award et le Cannes Classical Award.

LAETITIA GERARDS, soprano

www.laetitiagerards.com

«J'aime l'aventure, c'est pour ça que je suis sur scène. La musique et le théâtre sont mes plus grandes passions, c'est pour cela que je me lève. Rien n'est certain sur scène, ce n'est jamais pareil.»

Laetitia Gerards est une soprano néerlandaise appréciée du public pour sa présence désarmante sur scène et son incomparable musicalité. Sa brillante carrière de soliste lui a permis d'établir un calendrier bien rempli de concerts et d'opéras divers. En outre, on peut la voir régulièrement à la télévision néerlandaise.

KRISTIEN DIRKX, artiste

www.kristiendirks.com

Kristien Dirks est une artiste qui a une perspective unique sur la couleur et la forme. Son travail est une recherche constante d'équilibre et d'alignement, et il est toujours lié à la relation entre les êtres humains et la nature. Pour *The Juliet Letters*, elle a créé des mobiles qui flottent au-dessus de la scène, visualisant l'amour dans son style typique et inspiré de citations tirées des différentes œuvres - ludique, fantaisiste et provocateur.

HELIKON QUARTET

www.helikonquartet.com

Inspiré par le mont Helicon et ses muses poétiques, Helikon Quartet est un quatuor à cordes aventureux et polyvalent.

Le quartet est composé de quatre jeunes

femmes, toutes au début de leur carrière - mais avec une grande volonté de travailler ensemble vers un objectif commun : créer une pureté musicale.

Elles attachent de l'importance à transmettre un message personnel à leur public. Programmer et interpréter de la musique nouvelle est un moyen important pour le Quatuor Helikon d'exprimer la voix du présent : un reflet de la société.

VLAAMS RADIOKOOR

www.vlaamsradiokoor.be

C'est en 1937 que le NIR (Institut national de radiodiffusion de la Belgique) fonde le chœur de chambre professionnel Vlaams Radiokoor (Chœur de la Radio Flamande). Véritable référence en matière de musique vocale en Flandre et en Europe, le Vlaams Radiokoor compte aujourd'hui parmi les chœurs de chambre professionnels les plus réputés de Belgique et d'ailleurs.

Bart Van Reyn assure la direction musicale du chœur depuis la saison 19-20 : chef et ensemble sont unis par une passion commune pour le répertoire contemporain, par la conviction que la voix est le meilleur vecteur de nos émotions et par la volonté de rendre notre patrimoine vocal accessible à la fois aux chanteurs et au public.

Le Vlaams Radiokoor est une institution de la Communauté flamande.

TEXTES

ANNA CLYNE - POCKET BOOK VIII

Music to hear, why hear'st thou music sadly?
Sweets with sweets war not, joy delights in joy:
Why lov'st thou that which thou receiv'st not gladly,
Or else receiv'st with pleasure thine annoy?
If the true concord of well-tuned sounds,
By unions married, do offend thine ear,
They do but sweetly chide thee, who confounds
In singleness the parts that thou shouldst bear.
Mark how one string, sweet husband to another,
Strikes each in each by mutual ordering;
Resembling sire and child and happy mother,
Who, all in one, one pleasing note do sing:
Whose speechless song being many, seeming one,
Sings this to thee: 'Thou single wilt prove none.'

PERCY GRAINGER - LOVE AT FIRST SIGHT

Love at first sight, how could it be?
I looked at you, you looked at me.
Our Eyes by gazing gave a token of instant love as
yet unspoken
A Sweetie's love, though unexpected, yet in yon
eyes is reflected.
Sweet is love's dream, I could not bear its absence
from me anywhere.
Stars in your Eyes, I gleaming see, whenever you
thus gaze at me.
So heaven sent it seems a wonder if love can be
continued yonder, ah, for me.

ELVIS COSTELLO & BRODSKY QUARTET I THOUGHT I'D WRITE TO JULIET

I thought I'd write to Juliet, for she would
understand
And when someone is already dead they can no
longer let you down
Instead I find myself talking to you, as my oldest
friend

Tell me how I can advise someone that I don't even know to welcome death?

For I received a letter that is worth reporting
And though it may raise a cynical smile, it leaves a sinking feeling

Like when a soldier in a story says to the sergeant
"Have you seen my pride and joy?..."

You know the rest, and it's no joke

Forgive me please as I quote...

"This is a letter of thanks, as I'm so bored here in I can't say where

So I'm writing to people that I may never meet
And I was thinking of something you said..."

"I'm a female soldier, my name is Constance
I enlisted in the military, needing funds for college
I'm twenty-three years old and if I do get home alive

I imagine I may think again..."

"I'm sleeping with my eyes open for fear of attack
Your words are a comfort, they're the best things that I have

Apart from family pictures and, of course, my gas mask

I don't know why I am writing to you"

AUGUSTA READ THOMAS

LOVE SONGS : LOVE IS A BEAUTIFUL DREAM

Falala

Love is a beautiful dream

ELVIS COSTELLO & BRODSKY QUARTET

THIS OFFER IS UNREPEATABLE

DON'T SEND ANY MONEY!

For fate has no price

Ignore at your peril this splendid advice

An invaluable link in an infinite chain

An offer like this will just not come again

You wish you had women to charm and bewitch
Power of life and death over the rich
Young girls will be swooning because you're exciting them
Not only fall at your feet but be biting them

Guaranteed, guaranteed to capture your breath
Or possibly scare you to death
Sign it and seal it and send it to friends
Don't mention my name
Don't make any long term plans

In thirty-six hours your fortunes will change
Your best friends won't know you and neither will strangers
Do not keep this letter, it must leave your hand
You have been selected from over five thousand

A twister and dupe will bamboozle or hoodwink you
I can't say more, it would only confuse you
The wine they will offer will go to your head
And you'll start to see double in fishes and bread

Guaranteed, guaranteed for a lifetime or more
Guaranteed, for this world and the next
Guaranteed, guaranteed for the world and its mother
Cherish this life as you won't get another one

UNLESS you should take up this fabulous offer
Don't leave it too late or you'll be bound to suffer
Woebetide anyone so woebegone
You won't know you're born or about to pass on

You'll never get tired
You'll never get bored
By the way, I just hope you're insured
If you're not satisfied

If you want more
We can always provide an improved overture
Guaranteed at a price that is almost unbeatable
This offer is unrepeatabe

Your troubles will vanish
Your tears will dry
Your blessings will just multiply
Guaranteed at a price that is almost unbeatable
This offer is unrepeatabe

Guaranteed, guaranteed to bring fortune and
favour
In a riot of colours and flavours
Guaranteed at a price that is almost unbeatable
This offer is unrepeatabe

Would I lie to you?
Would I sell you a dud?
Just sign on the line
Could you possibly write it in blood?

HAKAN PARKMAN & WILLIAM SHAKESPEARE 3 SHAKESPEARE SONGS: NO. 2. SONNET 147 (MY LOVE IS AS A FEVER)

My love is as a fever, longing still
For that which longer nurseth the disease,
Feeding on that which doth preserve the ill,
Th' uncertain sickly appetite to please.
My reason, the physician to my love,
Angry that his prescriptions are not kept,
Hath left me, and I desperate now approve
Desire is death, which physic did except.
Past cure I am, now reason is past care,
And frantic-mad with evermore unrest;
My thoughts and my discourse as madmen's are,
At random from the truth vainly expressed:
For I have sworn thee fair, and thought thee bright,
Who art as black as hell, as dark as night.

ELVIS COSTELLO & BRODSKY QUARTET

ROMEO'S SEANCE

Is anyone there I can talk to?
Give us a sign if you're with me
Can't you see that I'm dying to hear you?

Everyone else has lost interest
And I'm all alone in this dream house
Though you're gone, I don't feel like crying
Romeo is calling you

Knock once or twice if you're out there
Send me a message, my sweetheart
When I'm out and about, I'll be coming to see you

It isn't easy to live with this matronly face at the
window
Try to contact me if you can see how I'm suffering
Romeo is calling you

Scatter the paper and thimbles
You can take care of the candles
An unplugged radio plays, she is close now

Me and my hand-holding baby are walking the
floor and the ceiling
And this is the song she dictated this evening
Romeo is calling
Romeo is calling you

JUDITH BINGHAM - THE DROWNED LOVERS

Solo:
I and my love do lie
I clung to him, and pulled him down
And so we both did die
Th'uncaring clear blue waters
Over our heads did close
And shoals of fishes, sightlessly

In clouds around us rose
His pale green eyes were cold in death
His love had been a lie
But now we share a watery death
Forever intertwined

Chorus:

Blue below
Cold and still
Beneath me
Cold and still
Blue in blue
His image
Cold and still

SIR CHARLES VILLIERS STANFORD 8 PART-SONGS, OP.119: NO. 3, THE BLUE BIRD

The lake lay blue below the hill
O'er it, as I looked, there flew
Across the waters, cold and still
A bird whose wings were palest blue
The sky above was blue at last
The sky beneath me blue in blue
A moment, ere the bird had passed
It caught his image as he flew

ELVIS COSTELLO & BRODSKY QUARTET I ALMOST HAD A WEAKNESS

Thank you for the flowers
I threw them on the fire
And I burned the photographs that you had
enclosed
God, they were ugly children
So you're that little bastard of that brother of mine
Trying to trick a poor old woman
'Til I almost had a weakness

Last week Cousin Florence bit your Uncle Joe
Hit him on the forehead with a knife and a fork

Said that he looked like the devil
Then she said... "pass the vinegar", I'm beginning
to think
That I'm the only one who hasn't taken to the
drinking of it
Though I almost had a weakness

It pains me to mention
These delicate concerns
But while I have to tolerate you family jewels
I really mustn't grumble
'Cause when I die, the cats and dogs will jump up
and down
And you little swines will get nothing
Though I almost had a weakness

AUGUSTA READ THOMAS **LOVE SONGS : ALAS, THE LOVE OF WOMAN**

Alas, the love of women! it is known
To be a lovely and a fearful thing.

ELVIS COSTELLO & BRODSKY QUARTET **FOR OTHER EYES**

I don't know what I would do
If this letter should fall into
Other hands than it should pass through
For other eyes

He said, "It was nothing...it's over and done"
The rotten worm was burrowing still
Its spirit invades me, bleeding me white
For other replies

I searched his pockets
I searched his eyes
I searched his wallet for clues or lies
And I found a number that I somehow dialed
A woman answered, a woman smiled
And she hung up on the silence unperplexed

Innocently spun her rolodex
I dialed again, I could not resist
Revealing just the dentist's receptionist

One day we'll laugh about this or maybe we'll curse
But there's one thing and it's making it worse
And it's the lack of forgiveness that I can't disguise
No matter how well he lies

And we don't know each other anymore
And when we touch our lips feel sore
I question the longing left in his sighs
For other eyes

JAKE RUNESTAD - LET MY LOVE BE HEARD

Angels, where you soar
Up to God's own light,
Take my own lost bird
On your hearts tonight;
And as grief once more
Mounts to heaven and sings,
Let my love be heard
Whispering in your wings.

ELVIS COSTELLO & BRODSKY QUARTET WHO DO YOU THINK YOU ARE?

The hunted look, the haunted grace
The empty laugh that you cultivate
You fall into that false embrace
And kiss the air about her face
Who do you think you are?

The tres bon mots you almost quote
From your quiver of literary darts
A thousand or so tuneless violins
Thrilling your cheap little heart
Who do you think you are?

The cigarette burns right down to the ash

My coffee cup is unstained
The waiter hovers close at hand
His courtesy strained
Who do you think you are?

I close with my regards
Well I'm the red-faced gentleman
Caught in this picture postcard
Who do you think you are?

Trying my best to make the best of your absence
Though the joke gets tired and sordid
And sea-shell hearts get trampled under foot
Punchlines unrewarded

But even at this distance, it's not easy to accept
The vision that I chase returns when I least expect it
I've fallen from your tired embrace
I kiss the air about the place that should be your
face

GAVIN BRYARS

TWO LOVE SONGS: NO. 2, SOLO ET PENSOSO

Solo et pensoso i più deserti campi
vo mesurando a passi tardi et lenti,
et gli occhi porto per fuggire intenti
ove vestigio human l'arena stampi.

Altro schermo non trovo che mi scampi
dal manifesto accorger de le genti,
perché negli atti d'alegrezza spenti
di fuor si legge com'io dentro avampi:

sì ch'io mi credo omai che monti et piagge
et fiumi et selve sappian di che tempre
sia la mia vita, ch'è celata altrui.

Ma pur sì aspre vie né sì selvagge
cercar non so ch'Amor non venga sempre
ragionando con meco, et io co'llui.

ELVIS COSTELLO & BRODSKY QUARTET

THE FIRST TO LEAVE

I should open with a kiss
For if you're reading this
You must have opened up your case
And found this letter where I placed it
In between the silk and lace
There were other clues, like your walking shoes
But I still refused to believe
That you were meant to be the first to leave

Everybody here sends you their love
How could I forget you still walk above
Or below
Perhaps you'll never know this Purgatory
We never could agree
There's a thought, there's a pause
No time to repent
Eternally yours in a permanent Lent

But if I should give you up
If you're right and life just stops
And I never see your face again
Then from unearthly pleasures, proud and plain
I shall abstain
'Til you realise, my loss is your surprise
Unless you know otherwise, then don't grieve
You see I had to be the first to leave

ANNA CLYNE - POCKET BOOK LXV

Since brass, nor stone, nor earth, nor boundless sea
But sad mortality o'er-sways their power,
How with this rage shall beauty hold a plea,
Whose action is no stronger than a flower?
O, how shall summer's honey breath hold out
Against the wrackful siege of batt'ring days,
When rocks impregnable are not so stout,
Nor gates of steel so strong, but time decays?

O fearful meditation! where, alack,
Shall time's best jewel from time's chest lie hid?
Or what strong hand can hold his swift foot back?
Or who his spoil of beauty can forbid?
O, none, unless this miracle have might,
That in black ink my love may still shine bright.

VLAAMS RADIOKOOR

SOPRANO

**Sarah Abrams , Annelies Brants,
Jolien De Gendt, Karen Lemaire, Kristien Nijs,
Evi Roelants, Sarah Van Mol**

ALTO

**María Gil Munoz, Eva Goudie-Falckenbach,
Estelle Lefort, Lieve Mertens, Sandra Paelinck,
Noëlle Schepens**

TÉNOR

**Gunter Claessens, Paul Foubert,
Ivan Goossens, Michiel Haspeslagh,
Paul Schils, Roel Willems**

BASSE

**Conor Biggs, Erks Jan Dekker,
François Heraud, Alberto Martínez ,
Andrés Soler Castaño, Jan van der Crabben**

HELIKON QUARTET

Stella Zake - violon

Marieke Kusters - violon

Lotus de Vries - alto

Renate Apperloo - violoncelle